

Commission: Conseil des ministres de la santé

Problématique : Pour un pacte éthique européen de la recherche sur le vivant, le génome et les modifications génétique

Auteur: République tchèque et République slovaque

La République tchèque et la République slovaque sont indépendantes depuis le 1er janvier 1993 à l'occasion de la scission de la République fédérale tchèque et slovaque, dernière forme de gouvernement de la Tchécoslovaquie. Les deux républiques sont parlementaire, sont membres de l'OTAN depuis le 12 mars 1999 et font partie de l'Union européenne depuis 2004.

La présidente de la République slovaque est Zuzana Caputova, membre du parti social libéral pro-européen Slovaquie progressiste, elle est présidente de la République depuis 2019. Le président de Tchéquie est Milos Zeman depuis 2013, il a appartenu à 3 partis politiques différents le parti communiste tchécoslovaque, le parti social-démocrate et le parti des droits civique. Maintenant il est indépendant c'est à dire qu'il ne se réclame d'aucun parti politique.

Les deux pays ont un système sanitaire très similaire, c'est un système sanitaire mixte de couverture universelle obligatoire avec des mutuelles publics et privées payées par l'état. De nos jours la santé est un des thèmes les plus important de notre société. De plus avec l'apparition du Covid 19 il y a un ans la santé a prit plus d'importance dans la société d'aujourd'hui. La Bioéthique est un autre thème de mode en ce moment.

Dans la république chèque la procréation médicalement assistée la (PMA) est populaire dans toute l'Europe par son grand pourcentage de réussite 70%. De plus 60% des patients sont étrangers venus notre pays en raison du prix et de l'absence de files d'attente Dans les autres pays européens lorsqu'un couple hétérosexuel a besoin d'ovocytes car ceux de la future mère ne sont pas fonctionnels, il faut attendre de deux à trois ans pour obtenir un don de la part d'une autre femme alors qu'en République tchèque, cette attente n'est souvent que de quelques semaines. Dans la république tchèque, les donneuses reçoivent une forme de compensation pour le temps qu'elles passent à la clinique, les cliniques privées versent 15 000 couronnes (570 euros) pour un don d'ovocytes.

Depuis 2017 aucun pied de maïs transgénique n'a été cultivé dans la République chèque. En 2008, l'année d'apogée des cultures transgéniques, la République tchèque en avait cultivé 8 380 hectares. La diminution de cette culture de maïs n'a jamais arrêté, jusqu'à disparaître totalement cette année. Il y a eu une baisse de 92 % en 2016 par rapport à 2015. La sole de maïs a baissé de 3,6% entre 2016 et 2017.

Pour la Slovaquie, nous avons une absence de culture transgénique. En 2016, notre pays avait cultivé 112 hectares de maïs transgénique et c'était en 2010 que la surface fut la plus importante, avec seulement 875 hectares. La sole de maïs a légèrement augmenté de 2,6 %.

Aujourd'hui, il n'y a aucun pays qui autorise dans sa législation ou sa réglementation le clonage reproductif des êtres humains. La Slovaquie et la République tchèque signent avec d'autres pays européens le Protocole additionnel à la Convention du Conseil de l'Europe pour la protection des Droits de l'Homme et de la dignité de l'être humain à l'égard des applications de la biologie et de la médecine portant interdiction du clonage d'êtres humains en 1998 qui est entré en vigueur en 2001. L'article premier du Protocole prévoit qu'il est interdite toute intervention ayant pour but de créer un être humain génétiquement identique à un autre être humain vivant ou mort.

En conclusion les deux Républiques ont des idées très similaires à celles d'autres pays européens dans le domaine des OMG même si avant 2017 la République Tchèque était

considérée comme les cheval de troi des modification génétique dans le secteur agroalimentaire européen. Les deux pays accepteraient la signature de ce pacte seulement si elles son en accord avec les opinions et les idée de La république tchèque et la slovaquie.